

*ABD AL-MALIK B. ḤABĪB, *Kitāb al-ta’rīj, La Historia*, édition et étude de Jorge AGUADÉ. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto de Cooperación con el Mundo Árabe, Madrid, 1991. 224 p. (texte arabe) + 164 p. (étude).

La présente publication comporte l'édition du *Ta’rīj* de 'Abd al-Malik b. Ḥabīb, premier ouvrage d'histoire écrit en al-Andalus. J. Aguadé a divisé son livre en deux parties. La première (p. 11-164) traite de la biographie d'Ibn Ḥabīb et des diverses questions concernant son œuvre. La deuxième partie est consacrée à l'édition critique du *Ta’rīj* (p. 7-224). Mort vers 851-852, Ibn Ḥabīb était originaire de la région d'Elvira et résida à Cordoue. Sa famille appartenait à la classe moyenne des artisans et commerçants, on y était droguiste de père en fils. Deux membres de la famille furent traînés devant les tribunaux pour blasphème : le neveu d'Ibn Ḥabīb, 'Aḡab et son frère, Hārūn b. Ḥabīb.

J. Aguadé recense 39 œuvres d'Ibn Ḥabīb consacrées aux thèmes les plus variés : de l'étude des *ḥadīt*-s à la lexicologie, aux ouvrages de droit mālikite, aux sermons et exhortations religieuses ou moralisantes. Alors que l'authenticité du *Ta’rīj* a été mise en doute par Dozy et Sanchez Albornoz, J. A. pour sa part, appuyé par Makkī, défend l'attribution de cette œuvre à Ibn Ḥabīb et non à Abū al-Riqā' son contemporain ou à l'un de ses disciples, Yūsuf b. Yaḥyā al-Maġāmī, auquel il reconnaît seulement quelques additions.

Mais c'est le contenu de ce *Ta’rīj* qui nous intéresse. Ce livre constitue l'unique histoire universelle écrite en al-Andalus, parvenue jusqu'à nous. J. A. le divise en six parties différentes :

- 1° — la création du monde et l'histoire des prophètes préislamiques (n°s 1-189 de l'édition arabe);
- 2° — la biographie de Muḥammad (n°s 190-274);
- 3° — l'histoire des califes (n°s 275-393);
- 4° — l'histoire de la conquête d'al-Andalus et les prédictions attachées à sa destruction (n°s 394-467);
- 5° — la classification des juristes et traditionnistes, ainsi que les mérites de certains d'entre eux (n°s 468-569);
- 6° — la dernière partie, constituée de mélanges, contient un fragment consacré à l'exégèse de quelques expressions tirées du *Muwaṭṭa'*, et des développements sur divers thèmes ascétiques.

Sur la première partie, il y a peu à dire. C'est une succession de *ḥadīt*-s et de citations coraniques éclairant l'histoire des Prophètes antérieurs à Muḥammad : tout ceci se retrouve chez Ṭabarī, Kisā'i, Ta'labī et Ibn Katīr.

La deuxième partie, qui traite de la vie de Muḥammad, se base littéralement sur Ibn Iṣhāq, Ibn Ḥišām et al-Wāqīdī. Dans cette partie, J.A. a relevé de nombreuses erreurs chronologiques, dont certaines peuvent être attribuées aux copistes.

La troisième partie débute par le califat d'Abū Bakr et s'achève sur celui de Ḥišām (724-743). On passe ensuite à celui d'al-Walīd I^e (705-715). La raison de cette incohérence chronologique provient de ce qu'Ibn Ḥabīb, après avoir mentionné le califat de Ḥišām, abandonne

l'énumération des califes orientaux pour relater la conquête d'al-Andalus. Il est curieux que notre auteur ne mentionne pas la fin des Omeyyades et le triomphe des Abbassides ni les pérégrinations de 'Abd al-Rahmān I^{er} avant son arrivée en al-Andalus. J. A. a l'impression qu'une certaine pudeur l'empêche de traiter ce thème, conflictuel à son époque. Là abondent les erreurs, ce qui est assez surprenant dans un texte où les citations de la *Sīra* d'Ibn Hišām, sont très fidèles. Il s'agit d'erreurs chronologiques dans les obituaires situés à la fin de chaque partie : ainsi par exemple, au n° 356, presque tous les personnages cités sont morts après 666-667, date portée en tête du paragraphe. Il y a de nombreux exemples de ce type, relevés par J. A. dans son commentaire. Au n° 300, on parle d'une peste en 659-660 qui, en fait, avait eu lieu en 638.

Dans cette troisième partie, Ibn Ḥabīb est plus intéressé par l'énumération de quelques dates que par la rédaction d'un récit historique.

La quatrième partie, consacrée à al-Andalus, met en évidence l'ignorance d'Ibn Ḥabīb des œuvres écrites en latin qui auraient pu lui servir pour décrire le passé antéislamique de son pays. Il ne s'intéresse qu'à la conquête et aux prédictions la concernant. C'est logique, pour J. A. notre auteur était un juriste et non un historien, ses sources sont nécessairement islamiques.

La classification des juristes et traditionnistes constitue la cinquième partie. C'est une énumération succincte de personnages, par classe et ville d'origine, complétée de brèves références biographiques.

La dernière partie est plus hétérogène et semble être l'œuvre d'al-Mağāmī qui cite l'opinion de son maître Ibn Ḥabīb sur des questions lexicologiques se rapportant au *Muwaṭṭa'*, ainsi que quelques-uns de ses vers et des anecdotes de type ascétique.

Le principal intérêt de cet ouvrage est qu'il ne s'agit pas simplement d'une œuvre historique. C'est une succession d'anecdotes, parfois moralisantes, ou appartenant à la littérature d'*adab*, de déclarations philologiques qui rompent le cours du récit, au point que l'on pourrait se demander si ce *Ta'rīḥ* ne doit pas être plutôt considéré comme un ouvrage d'*adab*.

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

Juan Bautista VILAR, *Mapas, planos y fortificaciones hispánicos de Túnez (XVI^e-XIX^e s.)*
— *Cartes, plans et fortifications hispaniques de la Tunisie (XVI^e-XIX^e s.)*; prologo (préface) de Mikel de Epalza. Madrid, 1991. 22 × 30 cm, 488 p., XLV ill.

Le titre de l'ouvrage de J.B. Vilar, *Mapas, planos y fortificaciones hispánicos de Túnez*, ne correspond en réalité qu'à la seconde partie du volume; c'est « Histoire des relations hispano-tunisiennes » que l'auteur aurait dû l'intituler, car les 240 pages qui précèdent le catalogue des cartes, plans et fortifications traitent des relations entre l'Espagne et la Tunisie depuis le XIII^e siècle, puisque les antécédents médiévaux ne sont pas oubliés, et il s'agit bien plus d'une étude historique précise et complète, que d'une simple « amplia y documentada introducción geográfico-histórica », comme l'annonce l'auteur.